



La Parole à ...

Catherine BARTHÉLÉMY

Fondatrice et Présidente de MANULOC

Mme Barthélémy nous livre avec ferveur ses points de vue de chef d'entreprise lorraine sur le projet de l'A31 Bis.

En quoi l'autoroute impacte-t-elle les activités de Manuloc ?

C. Barthélémy : " Mon activité est centrée sur le service aux industries via la location de chariots de manutention. C'est nous qui faisons la démarche d'aller chez le client. En tant que chef d'entreprise lorraine, je suis donc extrêmement intéressée par le développement de l'autoroute. Et ce à plusieurs titres :

> L'autoroute est une vitrine : ce n'est pas par hasard si Manuloc se situe sur la zone de Metz-Deux Fontaines, le long de l'A31, avec des accès immédiats. L'autoroute est un vecteur qui draine les entreprises. Nous avons besoin de ces moyens de communication pour nos salariés et pour nos clients. C'est essentiel.

> Les régions qui sont bien desservies en infrastructures routières ou ferroviaires sont bien plus attractives. L'A31 Bis est un facteur évident d'attractivité pour la Lorraine. A contrario, une autoroute congestionnée, engorgée est un frein épouvantable et c'est malheureusement à ce stade que nous en sommes aujourd'hui avec l'A31. Prenons une illustration concrète de cette problématique : notre région est frontalière du Luxembourg. Et les avantages proposés par le Luxembourg ont neutralisé le développement de nouvelles entreprises à proximité de Thionville. Le projet Terra Lorraine en est un bon exemple ! Quid de la circulation dans cette zone si des entreprises chinoises viennent effectivement s'installer à Illange ? Comment ce projet pourrait-il être effectif et humainement réalisable sans le contournement de Thionville ? C'est très difficile, voire impossible à envisager sans cela.

> Les hommes politiques locaux n'ont plus le droit de tergiverser. Comment, en étant chargés du développement économique de leur région, peuvent-ils, pour certains, s'opposer à un projet aussi dynamisant ? J'affirme haut et fort qu'ils ne peuvent pas privilégier le confort individuel à l'intérêt général. "



" L'A31 Bis est un facteur évident d'attractivité pour la Lorraine. "

*Catherine BARTHELEMY
Fondatrice et Présidente de MANULOC*

Que pensez-vous des craintes soulevées par les lorrains quant au financement de l'A31 Bis ?

C. Barthélémy : " Cette autoroute étant indispensable, elle doit se faire. Il n'y a que deux payeurs possibles : le contribuable, c'est-à-dire l'Etat et/ou les collectivités territoriales, et l'usager. Dans les deux cas, il s'agit pratiquement du même. Pour ce projet, nous pourrions demander une contribution au Luxembourg. L'A31 est largement utilisé par les travailleurs frontaliers qui certes y trouvent leur compte. Mais le Luxembourg aussi y trouve son intérêt. Il est largement concerné par l'accès des salariés dans ses entreprises. Une contribution serait donc tout à fait pertinente. "

On parle beaucoup du manque de sécurité de cette autoroute. Votre avis sur ce point ?

C. Barthélémy : " La France a toujours entretenu ses autoroutes. Le débat doit davantage porter sur l'élargissement des voies et la faisabilité de réaliser le nouveau tracé que sur l'absence d'entretien si l'A31 Bis ne voyait pas le jour. Nous ne pouvons, nous ne devons même pas envisager cette hypothèse. "

Sur le volet environnemental, que répondez-vous aux détracteurs de l'A31 Bis qui mettent en avant la protection d'espèces rares ?

C. Barthélémy : " Il y a une espèce qui m'intéresse énormément et avant toutes les autres : c'est le travailleur. Je place l'emploi et le pouvoir d'achat des ménages bien avant le héron ou l'alouette lulu. Je comprends très bien que l'on apprécie la nature et qu'on veuille la protéger mais pas au détriment de l'homme et des travailleurs. Il y a des priorités et une logique à conserver : on ne peut pas descendre dans la rue pour réclamer de l'emploi et faire du pouvoir d'achat une revendication récurrente et placer avant cela le héron ou l'alouette lulu. C'est un non-sens. "



La Parole à ...

*Stéphane Bourguignon,
Directeur d'ABC Location*

Avec plus de 8 agences en France et une flotte de 30 véhicules pour livrer ses clients, Mr Stéphane Bourguignon qui dirige la société ABC Location spécialisée dans la location de matériels dans l'évènementiel nous livre sa vision de la situation.

Mr Bourguignon, votre entrepôt est basé à Tremery et vous livrez des clients sur Nancy, sur le Luxembourg, sur Metz... L'A31 est au cœur de votre quotidien.

Quel diagnostic faites-vous de la situation ?

S. Bourguignon : " Oui, mes chauffeurs empruntent quotidiennement l'A31 et nous subissons les problèmes de flux aux horaires les plus compliqués : le matin entre 7h et 9h et l'après-midi à partir de 16h30. Les abords du Luxembourg, de Metz et de Nancy sont tellement engorgés que nous avons une pression supplémentaire pour que nos clients soient livrés en temps et en heure. "

Cela ajoute t'il un stress supplémentaire à vos conditions de travail ?

S. Bourguignon : " Travailler dans l'évènementiel est déjà stressant à cause de la pression des horaires et de celle de nos clients, eux-mêmes stressés par les événements qu'ils organisent. Les problèmes de circulation sont bien sûr un stress supplémentaire pour mes chauffeurs. Alors on s'organise..."

Qu'entendez-vous par " on s'organise " ?

S. Bourguignon : " Je fais partir mes chauffeurs 1 heure plus tôt pour qu'ils ne soient pas pris dans les horaires surchargés."

Cela impacte-t-il votre rentabilité ?

S. Bourguignon : " Si on fait le calcul, cela fait 1 heure de plus par jour, pour chacun des 12 chauffeurs. C'est donc 12 heures de plus par jour, multiplié par 220 jours ouvrés par chauffeur, donc plus de 2500 heures qui sont directement imputées sur la marge d'exploitation. Mais c'est incontournable. Nos clients ne peuvent en aucun cas subir les conséquences des problèmes de circulation qui sont une perte de temps et donc une perte d'argent pour nous. Qu'ils partent une heure plus tôt et qu'ils livrent dans les temps nos

clients est plus satisfaisant que de payer des temps d'attente dans les embouteillages avec le risque de ne pas arriver à l'heure. "



"Nos clients ne peuvent en aucun cas subir les conséquences des problèmes de circulation qui sont une perte de temps et donc une perte d'argent pour nous."

*Stéphane Bourguignon,
Directeur d'ABC Location*

Qu'attendez-vous de l'A31bis ?

S. Bourguignon : " De la fluidité ! Le trafic augmente continuellement sur l'A31, il faut donc trouver des solutions pour le fluidifier. Il est vrai que le principe de la vitesse limitée sur certains tronçons a déjà favorisé davantage de fluidité et fait diminuer le nombre d'accidents. Mais notre réseau autoroutier doit évoluer, être plus attractif pour que notre région le soit également. Le tracé de l'A31bis me paraît être une bonne solution pour désengorger les points sensibles. Il faut mettre des moyens sur nos infrastructures routières si l'on veut que notre région évolue. N'oublions pas que certaines communes lorraines ont terriblement souffert de la mort de la sidérurgie et de l'agonie de certaines industries. Chaque lorrain doit savoir ce qu'il veut pour l'avenir de sa région ! Il faut se positionner car si l'A31bis pourrait occasionner des nuisances ou fatalement des aménagements pour certains citoyens, elle est aussi l'opportunité de désenclaver la région et de faire du sillon lorrain une zone attractive, compétitive qui assure emplois et sécurité pour les générations à venir."

On parle beaucoup de concession totale ou partielle pour la réalisation du tracé de l'A31bis. Vous, en tant que chef d'entreprise, ...

Etes-vous prêt à payer un péage pur votre flotte de véhicules ?

S. Bourguignon : " Aujourd'hui, je paye plus de 2500 heures pour réduire les risques de retard de livraison. Demain, je préfère payer un péage pour que mes chauffeurs roulent en toute sécurité sur des voies entretenues et sans pression supplémentaire pour arriver dans les temps ! Le choix s'impose de lui-même, c'est une évidence ! Même si des péages sont mis en place sur l'A31bis, le calcul est rapidement effectué pour les chefs d'entreprise qui perdent, comme moi, beaucoup de temps et donc beaucoup d'argent quand leurs véhicules sont immobilisés dans les embouteillages. Nous devons rester compétitifs, tout comme notre région. Si rien n'est fait, nous mettons un frein économique supplémentaire à la Lorraine. Alors concentrons nos efforts et nos forces pour que ça bouge !"